

LES SORCIÈRES ET CARL JUNG

© <https://leticiatorgo.com/fr/les-sorcières-et-carl-jung/>

Carl Jung considérait les sorcières comme une projection de l' «anima» (âme) masculine en tant qu'aspect féminin primitif qui subsistait dans l'inconscient de l'homme. Pour lui, les femmes avaient plus de liens avec les forces obscures et les esprits et étaient capables de les transformer en pulsions ou encore plus facilement manifester des contenus irrationnels de la psyché.

Jung considérait la sorcellerie comme un symbole d'énergies créatives instinctives, indisciplinées et indomptées qui pouvaient être canalisées contre les intérêts de soi, de la famille ou du clan.

En astrologie, il est d'usage de considérer les 8e et 12e maisons comme des emplacements sur la carte qui déterminent un lien avec les vies invisibles et passées. La Lune et Lilith sont également considérées comme de fortes figures féminines imprégnées de connaissances ancestrales. Dans les traditions kabbalistiques, Lilith est connue sous le nom de Lune noire, précisément parce qu'elle existe dans l'ombre de l'inconscient, motivée par des impulsions obscures.

Dans le Tarot, la figure de la Prêtresse apporte l'archétype de l'inconnu et du mystère. C'est une femme mystique, mystérieuse et connectée à la lune. Elle est assise entre deux colonnes, une claire et une sombre, représentant notre lumière et notre ombre. Dans un jeu, cela peut être une invitation à croire en notre intuition, notre sixième sens, ou même à garder quelque chose de secret.

Sorcières, fées, magiciennes ou créatures de l'inconscient sont autant d'enfants d'une longue histoire, enregistrés dans la psyché et des transferts de connaissances au fil des siècles, s'étant transformés, au fil des années, en personnages hostiles. Jung a dit que les sorcières étaient l'antithèse de l'image idéalisée de la femme.